

Le *frigidarium* des thermes gallo-romains de Lutèce offre un cadre privilégié pour l'exposition des collections antiques du musée de Cluny. Aux côtés d'éléments de décor provenant de ce monument sont présentés certains témoignages de l'archéologie parisienne et d'autres œuvres issues du monde romain.

Cette présentation se complète, en salle 16, de vitrines consacrées aux parures celtiques et gallo-romaines et, en salle 19, d'une vitrine dédiée aux ivoires de l'Antiquité tardive et du monde byzantin.

* Mots définis dans le lexique

A Renvoie au plan de salle ci-contre

1 Renvoie aux images de la fiche

Des éléments du décor des thermes

A l'entrée du *frigidarium* **A** est exposée une mosaïque fragmentaire **1** qui aurait été mise au jour aux abords immédiats des thermes en 1856, à l'occasion du percement du boulevard Saint-Michel et pourrait donc provenir de leur décor. Éros y chevauche un dauphin jaillissant des flots, ce qui pourrait correspondre à une *Idylle* de Théocrite*, lorsque le cyclope Polyphème* mandate Éros pour porter à la Néréide Galatée* le message de son amour. Ce motif était approprié au programme iconographique d'un édifice où les motifs aquatiques étaient bienvenus, ce que nous prouve le choix de décor des consoles encore *in situ*.

En effet, au-dessus de la piscine **B**, deux consoles ont conservé leurs motifs sculptés **C** et **D**. Ce sont deux navires qui, menés par des rameurs (bien visibles sur la console occidentale **C**), voguent aux dessus de flots maritimes comme en témoignent les dauphins dont on reconnaît nettement la forme dans l'eau sur la console orientale **D**. La piscine n'était pas le seul moyen de se tremper dans l'eau dans une salle de thermes. Des baignoires étaient également installées, qui par la beauté de leur forme et leur matériau, parfois même du porphyre*, participaient au luxe du décor. Un exemple de ce dispositif est ici exposé avec une cuve en marbre blanc italien, qui a pu être une baignoire ou un bassin **E**. Elle a fait partie des sculptures romaines achetées par Napoléon au prince Camille Borghèse pour être transférées au Musée Napoléon du Palais du Louvre. L'œuvre était probablement dotée à l'origine de pieds en pattes de lions comme c'est le cas sur un autre exemplaire, également issu de la collection Borghèse. L'ensemble de la cuve est orné de strigiles* au motif de double courbe et quatre gueules de lions tiennent des anneaux solidaires de la cuve **2**.

Les sculptures antiques exposées dans le frigidarium

Sur le mur du fond de la piscine est exposé un bas-relief **F** sur lequel on peut reconnaître le motif d'une chasse au lièvre. À l'extrême droite, un jeune enfant semble lancer trois chiens à la poursuite de deux gros lièvres qui s'enfuient en direction d'un filet derrière lequel se tiennent un chien en position de départ au combat et deux autres enfants, dont l'un retient le filet. La frise à décor cynégétique* était une représentation héritée de la plus haute Antiquité et caractérisait la dimension élitaires du contexte de la commande ; la chasse, allégorie du combat, étant un symbole du pouvoir. On ignore quel monument cette frise décorait mais on sait qu'il était à Lutèce puisque les pierres ont été découvertes dans un rempart de la fin de l'Antiquité dans l'île de la Cité, à l'emplacement de l'église Saint-Landry. Ce contexte archéologique est le même que celui des éléments d'un pilier votif, dit pilier de Saint-Landry, exposé devant le mur opposé à celui de la frise **G**.

Ces fragments ont eux aussi été découverts en juin 1829, lors de la destruction de l'église Saint-Landry qui se trouvait dans le secteur des actuels quai aux fleurs et rue de la Colombe. Parmi les blocs ornés de reliefs, l'un représente trois divinités romaines. Mars **3**, le dieu de la guerre, est vêtu d'une cuirasse ornée du motif grec dit *Gorgoneion* (tête de méduse). Vulcain **4** le dieu du feu et du métal, porte un bonnet et une tunique courte mais aussi un maillet, trois détails signifiant qu'il travaille dans sa forge. La déesse **5** porte une torche ce qui permet de reconnaître Vesta ou Cérès. Le caractère très incomplet de l'œuvre en rend l'interprétation difficile mais les sculptures attestent la très belle qualité de l'art gallo-romain au II^e siècle de notre ère, nourri de l'influence classique qui caractérisait l'art impérial depuis Auguste.



1 Eros chevauchant un dauphin, île-de-France, fin I^{er}-début II^e siècle, mosaïque en marbre, pâte de verre et terre cuite



2 Baignoire, Rome, II^e siècle après J.-C., marbre

Pilier de Saint-Landry



3 Mars



4 Vulcain



5 Vesta ou Cérès

14-37

Règne de Tibère à qui est dédié le Pilier des Nautes

Fin I^{er}-début du II^e siècle

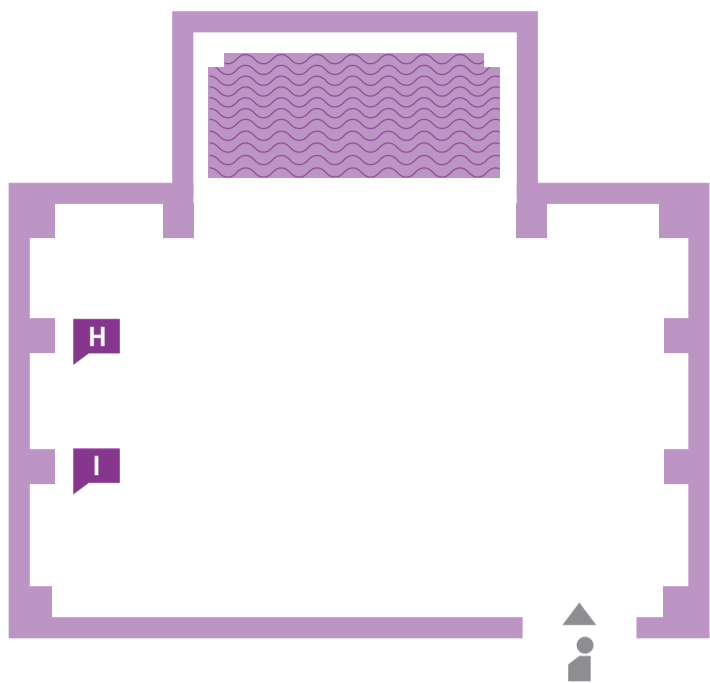
Construction des thermes du nord de Lutèce ?

104-109

Thermes de Trajan sur l'Esquillin à Rome

Début du III^e siècle

Thermes de Caracalla à Rome dont des baignoires sont visibles sur la Place Farnèse



Pilier des Nautes



6 Dédicace



7 Esus



8 Tarvos Trigaranus



9 Vulcain

Non loin du pilier de Saint-Landry est exposé un autre monument votif mis au jour dans l'île de la Cité, le pilier dit des Nautes **H**. Les six blocs qui en subsistent ont été découverts le 16 mars 1711, sous la partie centrale du chœur de la cathédrale Notre-Dame. L'inscription portée sur le bloc dit « pierre de la dédicace » **6** nous indique qu'il fut dédié à Jupiter par les Nautes de Paris, sous Tibère. Les bateliers de la Seine, capables de faire ériger un tel monument, représentaient donc une puissante corporation dans Lutèce. Ces inscriptions confèrent un caractère exceptionnel à l'œuvre puisqu'elles permettent de connaître sa date et le contexte de commande. L'autre singularité de cette œuvre réside dans son iconographie. En effet, le pilier des Nautes présente simultanément des dieux des panthéons celtique avec Esus **7**, Tarvos Trigaranus **8**, Cernunnos et Smertios, et romain avec Jupiter, Vulcain **9**, Castor et Pollux. Les inscriptions les nommant et ayant permis leur identification sont uniques pour le monde celtique. Fleuron des collections du musée de Cluny, le pilier des Nautes est une preuve dans la pierre de la manière dont les habitants de Lutèce du début du I^{er} siècle de notre ère avaient déjà assimilé certains dieux romains tout en préservant leurs croyances autochtones. Par ce syncrétisme* immédiatement perceptible, le pilier des Nautes, au-delà de l'archéologie parisienne, est un monument insigne de l'Antiquité en Europe.

La sculpture en ronde-bosse **1** qui prend place aux côtés du pilier des Nautes suscite aujourd'hui débat sur l'identité de son sujet. Cette statue **10** a longtemps été considérée comme le portrait de l'empereur Julien par comparaison avec son effigie monétaire. Connu pour avoir renoué avec les croyances païennes (d'où son surnom de l'Apostat*) et avoir renoncé de ce fait à un visage glabre quand il devint Auguste (360), il fut selon les auteurs un lettré, ce qui est compatible avec une représentation en philosophe, vêtu de la toge et du *pallium** et portant un *volumen**. Cependant, des études récentes ont proposé de voir plutôt dans cette œuvre la représentation d'un prêtre d'Isis du II^e siècle. Ainsi, l'image d'un empereur romain ayant séjourné à Lutèce durant ses campagnes en Gaule laisserait-elle la place au portrait d'un inconnu.



10 Statue dite de Julien l'Apostat

Lexique

Apostat : qui a renié sa religion originelle.

Cynégétique : qui concerne la chasse.

Galatée : fille de Nérée et Doris, elle est une Néréide (nymphes marines) vivant sur les rivages de Sicile. Sa beauté et sa peau blanche "comme le lait" (*gala* est le mot grec pour lait) rendirent fou d'amour le cyclope Polyphème.

Pallium : manteau.

Polyphème : célèbre cyclope dont l'histoire galante avec Galatée est racontée par Théocrite (*Idylles*) et dont une autre aventure, malheureuse, apparaît dans l'*Odyssée*.

Porphyre : roche cristalline rouge provenant de la carrière égyptienne de Porphyros.

Strigile : objet incurvé en bronze avec lequel les athlètes se raclaient la peau après la sudation pour enlever le sable de la piste et les impuretés du corps.

Syncrétisme : union des influences diverses pour deux civilisations, particulièrement dans le domaine des religions. Ce terme qualifie donc le geste des Romains intégrant dans leur Panthéon les divinités locales des peuples conquis.

Théocrite : poète grec né en Sicile, à Syracuse, vers 315 av. J.-C. et mort vers 250 av. J.-C. Il est considéré comme le créateur du genre bucolique dont on connaît encore quelques fragments parmi lesquels des textes aux vers courts (hexamètres dactyliques) : les *Idylles* (terme signifiant "forme brève" en grec).

Volumen : rouleau, support d'un texte écrit, le plus souvent en papyrus.

Crédit photos :

1 et 2 RMN-GP / Jean-Gilles Berizzi, 3 à 5 RMN-GP / Michel Urtado,

6 à 9 RMN-GP / Jean-Gilles Berizzi / Gérard Blot, 10 RMN-GP / Franck Raux

Isabelle Bardiès-Fronty, conservateur en chef

313

Edit de Milan promulguant la liberté de culte dans l'Empire

360-363

Julien dit l'Apostat empereur après avoir mené campagne en Gaule

1711

Découverte du pilier des Nautes

1829

Découverte du pilier de Saint-Landry